

MINE D'OR DE BONG-MIÛ (BONG-MIÊU)

S.A., novembre 1896.

Léon CLÉMENT,
fondateur et administrateur délégué.

Ingénieur.
Associé aux débuts d'Hermenier à Saïgon.
Voir [encadré](#).

Formation de société
Société des mines de Bong-Miû
Société anonyme au capital de huit cent mille francs
Siège social, rue Port-Mahon, 7, Paris
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} janvier 1897)

Cette société a pour fondateurs MM. Léon Clément, ingénieur, demeurant à Paris, rue de la Faisanderie, 38 ; Jules-Alfred Herbet, propriétaire, demeurant à Paris, rue de Turin, 8.

La société a pour objet la recherche, l'acquisition par voie de concession ou autrement, la mise en valeur et l'exploitation de mines et gisements miniers dans le village de Bong-Miû, hûyen de Hadong, province de Quang-Nam (Annam) et dans les villages contigus, et généralement l'exploitation de toutes les autres mines dont la société pourrait devenir propriétaire dans ladite province de Quang-Nam, ainsi que toutes opérations commerciales se rattachant aux dites exploitations.

Le fonds social est fixé à 800.000 francs, divisé en 1.600 actions de 500 francs chacune. Quatre cents de ces actions entièrement libérées sont attribuées en représentation d'apports. Les 1.200 autres actions ont été souscrites en numéraire.

La durée de la société est fixée à cinquante ans. Ont été nommés administrateurs : MM. Herbet, susnommé ; Clément, susnommé ; Binder Henry ¹, Pinguet Maurice ².

Acte déposé chez M^e Cottin, notaire à Paris, et publié dans *le Droit* du 18 novembre 1896.

¹ Henry Binder : héritier d'une célèbre dynastie de carrossiers parisiens. Marié à une D^{lle} Bethemont. Avis de décès : *Le Figaro + Le Temps*, 19 mai 1915.

Frère de Louis Binder, conseil municipal de Paris, conseiller général de la Seine, lui-même père de Maurice Binder, député de la Seine (1893-1924), président de la Compagnie générale des omnibus, etc. Voir le [Qui êtes-vous ?](#)

² Maurice Pinguet : marié en 1889 à Thérèse Rollot, fille d'un agent de change.

Chambre mixte d'agriculture et de commerce de l'Annam
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 novembre 1897)

Voici les résultats des élections de la Chambre mixte d'agriculture et de commerce de l'Annam :

Votants : 28

Une seule liste avait été formée ; tous les candidats qui y figuraient ont été élus ;

Ce sont : ... Herbet, administrateur des mines d'or de Bong-miêu, 28...

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 2 décembre 1897)

On demande un chimiste essayeur pour les mines d'or de Bong-Miêu, près Tourane (Annam).

S'adresser 7, rue Port-Mahon, à Paris.

Liste des électeurs à la
[Chambre mixte d'agriculture et de commerce de l'Annam](#)
pour l'année 1901
Arrêté du résup en Annam du 24 août 1899
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1899)

Charpantier, Joseph, employé aux mines d'or, Bong-Miêu, Quang-nam.

Gaudet Guillaume, employé aux mines d'or, Bong-Miêu, Quang-nam.

Herbet, Alfred, administrateur des mines d'or, Bong-Miêu, Quang-nam.

Le Sage, Émile-Désiré, mécanicien, Bong-Miêu.

Veysset, Paul-Lucien, employé aux mines d'or, Bong-Miêu, Quang-nam.

Vivain, Alphonse, employé aux mines d'or, Bong-Miêu, Quang-nam.

Retour du Tonkin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 décembre 1899)

Notre camarade Fouletier Pierre (Saint-Étienne, 1894) a débarqué mardi à Marseille, de retour du Tonkin.

LES SOCIÉTÉS COLONIALES FRANÇAISES D'ORIENT
Société des mines Bong-Miu
(Société d'études coloniales de Belgique,
Recueil des sociétés coloniales et maritimes, 1902 [données de 1901])

Siège social : 7, rue Port-Mahon, Paris. — Administrateurs : MM. A[lfred] Herbet, M[aurice] Pinguet, L[ouis] Rau ³. — Objet de la société : Recherches, acquisitions et exploitations de mines et gisements miniers dans le village de Bong-Miu de Hadong, province de Quang-Nam (Annam) et dans les autres villages contigus. — Capital social : Huit cent mille francs, divisés en 1.600 actions de 400 fr., entièrement libérées. — Les titres sont au porteur et ne sont pas cotés.

(*Les Archives commerciales de la France*, 28 février 1900)

Paris. — Modification. — SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE BONG-MIÛ, 7, Port-Mahon. — Capital porté de 800.000 fr. à 950.000 fr. — 27 janv. 1900. — *Droit*.

NÉCROLOGIE

Alfred Herbet

(*Le Figaro*, 7 septembre 1900)

Nous apprenons le décès de :

M. Alfred Herbet, administrateur des mines de Bong-Miû, décédé à Tourane (Annam).

L'Annam

par G.C. [Gervais-Courtellemont]

in *L'Empire colonial de la France : L'Indochine*,
Firmin-Didot et Challamel, Paris, 1901

[116] Les mines de charbon de Nongson, près Tourane, et les mines d'or de Bong-miêu ont traversé bien des vicissitudes. Ces dernières surtout, qui ont vu périr successivement les deux Européens qui les dirigeaient. Il est vrai que l'un de ces directeurs, avec lequel j'ai fait la traversée de Haïphong à Hong-Kong où il est mort quelques jours après, était d'une rare imprudence ; atteint d'une dysenterie très grave, il haussait les épaules quand on lui conseillait de se soigner, prenait régulièrement son absinthe glacée matin et soir et mangeait des pickles à la table du bord. Sa santé, déjà ébranlée par de longs séjours dans l'Amérique du Sud, n'a pu résister à de pareils traitements, et sa mort ne peut, sans injustice, être imputée au climat [117] de Bong-miêu. — Je n'ai pas connu M. Herbet, président du conseil d'administration, qui le remplaçait à la direction de la mine et qui est mort à la peine. Peut-être a-t-il été victime du climat, mais on ne doit pas généraliser et il ne faut pas s'exagérer les difficultés réelles de l'acclimatement de l'Européen en ces régions.

CONVOCATIONS EN ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 10 juillet 1901)

³ Louis Rau : ingénieur, directeur, administrateur, puis vice-président de la Compagnie continentale Edison (secteur électrique de Paris).

30 juillet, 3 h. 1/2, ord. et extraord. — Mines de Bong-Miù. — Hôtel des Gens de Lettres, 10, cité Rougemont, Paris. — Ordre du jour (extr.) : Communication du conseil d'administration ; Diminution et augmentation du capital ou, éventuellement, dissolution anticipée de la société et nomination de liquidateurs ; Autorisation aux liquidateurs de faire l'apport de l'actif à la nouvelle société. — *Petites Affiches*, 10.

CONVOCATIONS EN ASSEMBLEES GÉNÉRALES
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 27 septembre 1901)

16 octobre, 3 h. 1/2, extraord. — Société des mines de Bong-Miù. — À la Société des Gens de Lettres, 10, cité Rougemont, Paris. — Ordre du jour : Rapport du conseil d'administration sur la situation de la société ; résolutions à prendre et pouvoirs à donner au conseil d'administration pour le transport, la vente à tous tiers qu'il appartiendra, ainsi que l'apport à toute société de l'ensemble ou partie des biens mobiliers et immobiliers, droits et obligations, tant actifs que passifs de la société, aux prix, charges et conditions que le conseil d'administration avisera, le tout conformément aux art. 44, 45 et 46 des statuts.— *Petites Affiches*, 26.

(*Les Archives commerciales de la France*, 17 octobre 1903)

Paris. — Modifications aux statuts. — Société anonyme dite SOCIÉTÉ NOUVELLE DES MINES DE BONG-MIÛ, 18, Laffitte. — Capital porté de 256.500 fr. à 470.000 fr. — 28 sept. 1903. — *Petites Affiches*.

Les mines d'or de Bong-Miù
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 29 octobre 1903, p. 1.286)

C'est bien vrai, les mines d'or de Bong-Miù sont en production et au 18 de la rue Laffitte, tous les mois, l'excellent administrateur délégué, M. Clément, reçoit maintenant les lingots.

C'est M. Mazemann, l'ancien ingénieur de la Goldenhuis, qui est à la tête de l'affaire sur place.

L'usine est à peu près terminée et travaille. Elle donne déjà 10 à 12.000 fr. d'or par mois.

L'assemblée générale dernière vient, pour poursuivre rapidement les travaux, d'augmenter le capital de 213.500 dont la moitié a été versée immédiatement.

Bonne chance à cette mine d'or, la première au Tonkin [*sic*] qui fait se frais.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de son développement.

Les Mines en Indo-Chine
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 novembre 1903, p. 1.326-1.327)

(De la *Quinzaine coloniale*.)

.....

Annam

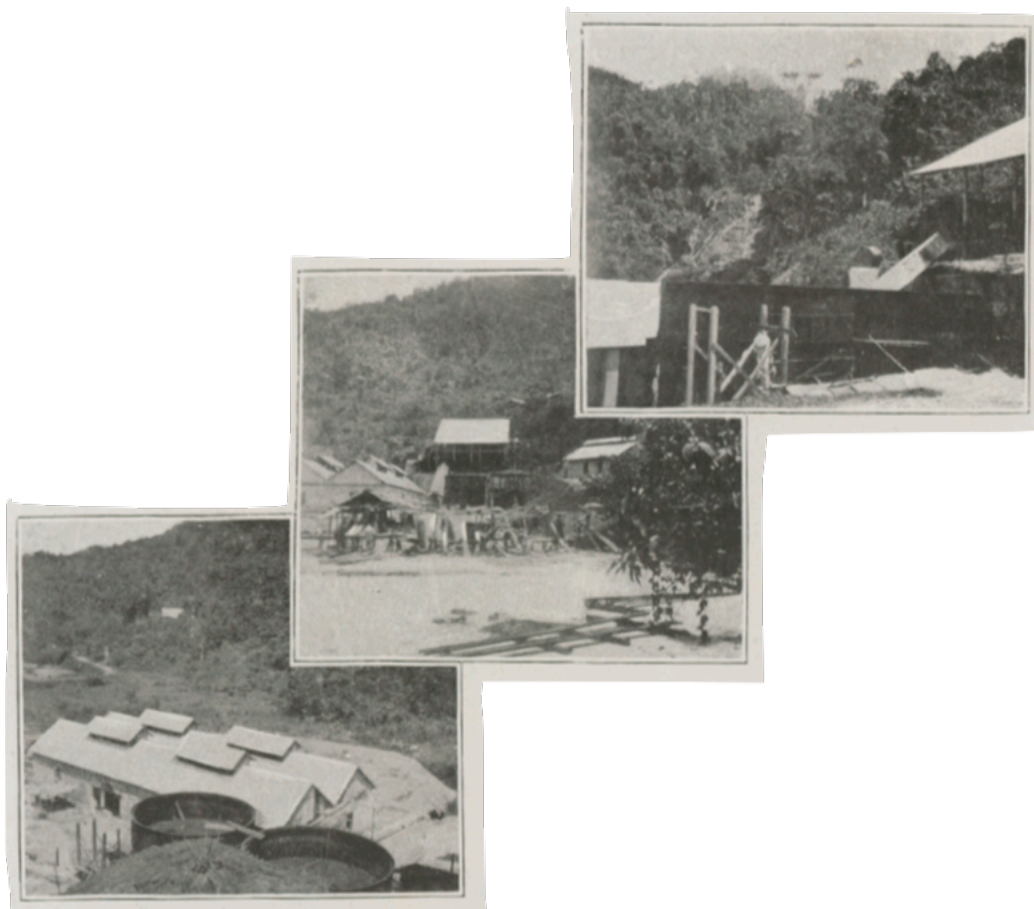
.....
La direction des mines d'or de Bong-Miû a été confiée à un ingénieur venant du Transvaal ; sa première préoccupation a été le remaniement du matériel permettant le traitement des quartz aurifères d'après les nouvelles méthodes scientifiques.

Ce matériel comprend actuellement huit grandes cuves recevant chacune 200 t. de minerai concentré, un matériel de broyage, des fours établis sur le modèle usité au Transvaal, c'est-à-dire du type des *rand-mites*, un laboratoire de chimie permettant de faire toutes les expériences utiles.

On doit, au moyen de cette installation qui fonctionnera à partir du mois de septembre, opérer, en trois semaines, le traitement des concentrés, avec un rendement de 70 grammes d'or et de 44 grammes d'argent à la tonne.

Dans ces conditions, les résultats paraissent certains et, ici encore, nous constatons que la période du rendement est arrivée.

L'Annam et ses environs,
par H.-M. R.
(*Dépêche coloniale illustrée*, 15 février 1904)



[47] Les mines d'or de Bong-Min [*sic*], situées dans la province de Quang-Nam, sont exploitées depuis une dizaine d'années. Actuellement, elles sont la propriété d'une

société anonyme dont le fonds social est de 256.500 francs, divisé en 2.565 actions de 100 francs chacune. Ce capital, souscrit en 1901, est susceptible d'être augmenté au fur et à mesure des agrandissements et des travaux nouveaux qui pourront être nécessaires au par- [48] fait fonctionnement de la mine. Pour le moment, il est employé à compléter l'ancienne installation et à modifier les anciens procédés appliqués au traitement du minerai.

Le gisement aurifère et argentifère de Bong-Min [sic] se présente sous l'aspect d'un filon de quartz à pyrites de fer, de cuivre et aussi à galènes. Il se trouve à flanc de coteau et se continue pendant trois kilomètres environ. L'extraction du minerai se fait au moyen de galeries dont la longueur totale est de 1.200 mètres. Pour le transport du minerai de la mine à l'usine, on se sert d'un câbleway d'une longueur de 1.100 mètres. Le minerai est chargé dans des bennes dont le nombre est assez considérable pour transporter 50 tonnes par jour. L'usine de broyage se compose de 2 batteries de 5 brocards chacune et d'un broyeur à galets, dit « moulin chilien ». Chaque brocard peut broyer 3 tonnes de minerai par 24 heures. Le moulin chilien peut lui-même faire à peu près le travail d'une batterie de 5 brocards, de sorte qu'il est possible de broyer 50 tonnes de minerai par 24 heures.

Depuis deux ans, le minerai est traité au cyanure de potassium, suivant le procédé Marc-Arthur Forest qui est employé avec succès au Transvaal. L'atelier à cyanuration comprend un certain nombre de caisses à extraction, trois réservoirs d'une capacité de 100 mètres cubes chacun pour recevoir la solution de cyanure, et une locomobile de 5 chevaux-vapeur pour la force motrice nécessaire à une pompe centrifuge. Cette pompe sert à amener la solution des réservoirs dans les cuves de traitement. Enfin, un four parallèle est installé pour faire les copeaux de zinc nécessaires au traitement du minerai par le procédé Forest.

La force motrice nécessaire à l'usine de broyage est fournie par une chute d'eau de 70 mètres de hauteur qui peut donner une force de 30 chevaux-vapeur. Au besoin, grâce à une roue Pelton de 1 m. 50 de diamètre, cette force pourrait être portée à 80 chevaux. L'installation de la mine est aujourd'hui presque complètement terminée. Elle comprend, outre les usines, ateliers et machines cités plus haut, un laboratoire pour les essais, six maisons pour le logement du personnel européen, des hangars, des immeubles pour les ouvriers indigènes.

Le personnel européen de la mine est composé du directeur, d'un comptable, d'un maître mineur, d'un chef d'usine, d'un chef de la cyanuration et d'un surveillant de travaux. Les mineurs indigènes sont au nombre de 100, les ouvriers au nombre de 60. Grâce à des salaires élevés et aux soins dont ils sont l'objet, ces indigènes ont consenti à s'établir à demeure à Bong-Min [sic] même.

Dirigées par un ingénieur dont la compétence et l'énergie sont hors de pair, les mines de Bong-Min [sic], après les tâtonnements inévitables dans une entreprise aussi considérable, sont entrées dans une période active de production. Il y a quelques mois, une dizaine de kg d'or ont été expédiés en France.

Dans quelques années, lorsque l'installation en grand sera terminée, il n'est pas douteux que les mines n'arrivent à occuper une place importante parmi leurs rivales. Ce sera la juste récompense des travaux qui ont été entrepris, des capitaux qui y ont été engagés, des efforts qui y ont été tentés.

NOTES SUR NONG-SON
par M. Louis de Saugy, ingénieur des mines
(Ministère des colonies, *Revue coloniale*, juillet 1904)

[150] Les mines d'or de Bong-Miû ne peuvent guère être considérées que comme une entreprise d'ordre tout à fait privé : elles sont exploitées par une petite société formée il y a quelques années [151] par un groupe d'amis à un capital restreint de 950.000 francs et elles sont d'ailleurs peu connues, malgré les beaux résultats qu'elles sont appelées à donner un jour et cela par la volonté même de cette société qui a évité toute réclame. [...]

(*Les Archives commerciales de la France*, 10 août 1904)

Paris. — Modifications aux statuts. — SOCIÉTÉ NOUVELLE DES MINES DE BONG-MIN [*sic* : MIÛ], 18, Laffitte. — Capital porté de 470.000 fr. à 543.000 fr. — 21 juil. 1904. — *Petites Affiches*.

INGÉNIEURS
NOMINATIONS
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 16 janvier 1905)

M. Chossidoa (E. M. E. (École des mines de Saint-Étienne), 1898) a été nommé ingénieur-chimiste aux mines de Bong-Miû ; il s'est embarqué dimanche pour l'Annam sur le *Calédonien*.

(*Les Archives commerciales de la France*, 1^{er} février 1905)

Paris. — Modifications. — Société nouvelle des MINES DE BONG-MIÛ, 18, Laffitte. — Transfert du siège, 51, Victoire. — 27 déc. 1904. — *Petites Affiches*.

ANNAM AGRICOLE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 octobre 1906)

.....
Industrie. — ... Une grande activité règne toujours aux mines d'or de Bong-Miêu. Les générateurs et les locomotives qui doivent amener l'air comprimé à la mine, sont en place et les machines perforatrices vont fonctionner incessamment.

INGÉNIEURS
NOMINATIONS
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 janvier 1907)

M. Foulelier J. (Saint-Étienne 1894), ingénieur aux mines de Bong-Miû (Annam).

Société nouvelle des mines de Bong-Miû
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 septembre 1907)

Les actionnaires, réunis récemment en assemblée générale extraordinaire, ont voté la dissolution de la société à dater du 29 juillet dernier et nommé liquidateurs MM. J.-B. Boisselot, Louis Rau et Maurice Pinguet, tous à Paris.

ANNAM
(Eugène Jung, ancien vice-résident de France au Tonkin,
L'Avenir économique de nos colonies, Flammarion, Paris, 1908)

[95] La Société nouvelle des mines de Bong-Miû, siège social, 18, rue Laffitte, Paris, capital 256.500 fr. (1901), exploite les mines d'or de Bong-Miû, dans le huyên de Ha-Dong, à 100 kM. de Tourane.

La production, en 1905, a été de 65 kg d'or fin et de 26 kg d'argent, d'une valeur de 242.289 fr.

On trouve 7 grammes d'or à la tonne. La société occupe 6 Européens et 342 indigènes.

(*Bulletin économique de l'Indochine*, janvier 1908)

La seule mine d'or en exploitation est celle de Bong-Miêu, qui se trouve à environ 100 kilomètres au sud-est de Tourane et dont les rendements annuels varient de 160.000 à 250.000 francs de métal fin (or et argent).

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 246, 499)

La mine de Bong-Miêu, située à environ 100 kilomètres au sud de Tourane, exploite des filons de quartz renfermant de l'or et de l'argent ; l'extraction a été, en 1905, de 11.052 tonnes, qui ont produit 74 kg 300 d'or fin et 33 kg 800 d'argent, d'une valeur de 256.400 francs et, en 1906, de 7.000 tonnes, qui ont donné 43 kg 700 d'or fin et 24 kg d'argent, soit un rendement de 151.000 francs.

.....
La plus grande activité a continué de régner aux mines d'or de Bong-miêu ; les résultats des douze premiers mois sont sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente. La direction projette l'utilisation d'une seconde chute d'eau qui actionnera une nouvelle batterie de dix pilons concasseurs.

Liste des électeurs de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture
de l'Annam pour l'année 1908

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 504-507)

	NOMS ET PRÉNOMS	PROFESSIONS	DOMICILE
34	Cellier, Jean-Claude	Comptable aux mines	Bong-miêu (Quang-nam)
79	Pilori, Paul-Mathieu	Surveillant	Bong-miêu (Quang-nam)
151	Mazemann, Émile	Directeur des Mines d'or	Bong-miêu (Quang-nam)
180	Preckel, Henri-Bernard [rectifié plus bas en <i>Pierre-Bernard</i>]	Mécanicien	Bong-miêu (Quang-nam)
216	Volle, Auguste-Georges	Maître mineur	Bong-miêu (Quang-nam)

N.B. : Pierre Preckel. Probablement un parent du Preckel ingénieur aux Charbonnages du Tonkin. On le retrouve par la suite chef mécanicien aux mines de blende de [Duc-Bô](#) (Annam).

Faifo (Quang-nam)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 524)

MINE DE BONG-MIÊU

Fouletier, directeur ;
Preckell [*sic*], mécanicien ;
Cellier, comptable ;
Volle, maître-mineur ;
Girod et Lemarié, mineurs.

(*Les Archives commerciales de la France*, 31 août 1908)

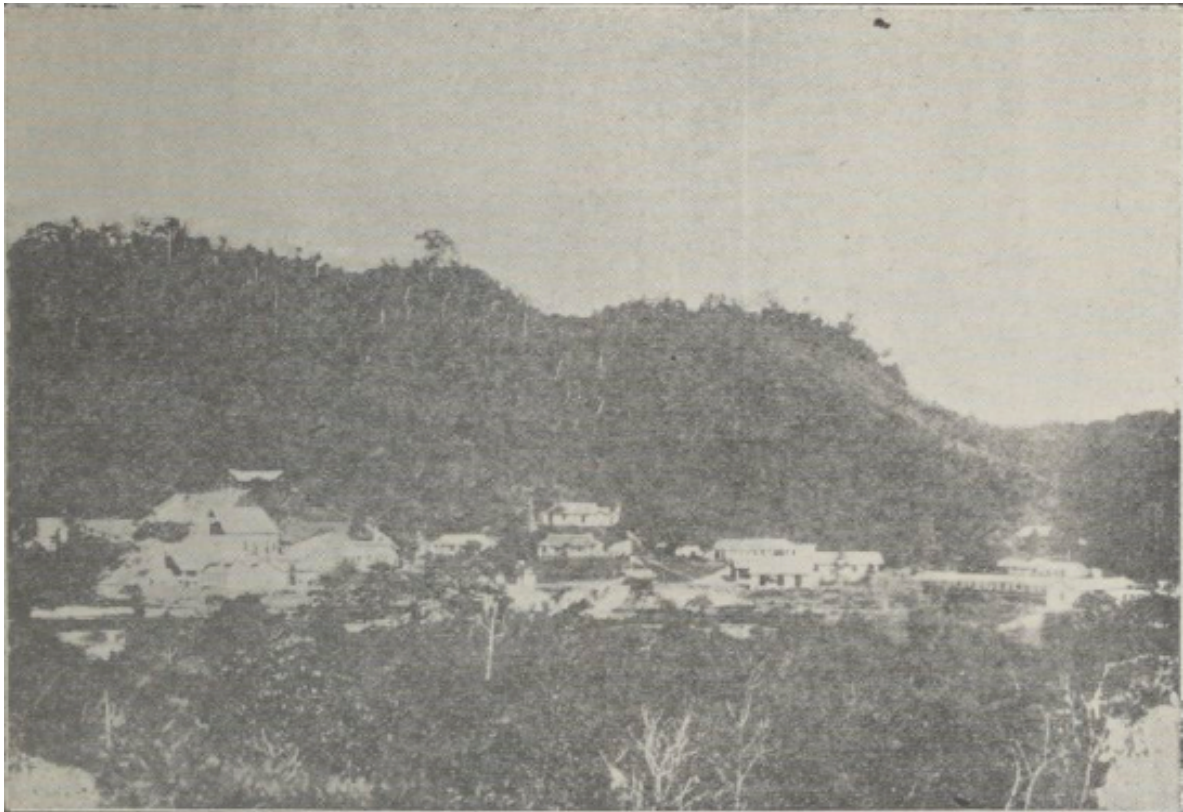
Paris. — Dissolution. — 29 juil. 1907. — Société des MINES DE BONG-MIÊU, 54, Victoire. — Liquid. : MM. Boisselot, rue du Rocher ; Bau, 7, Montchanin ; Pinguet, 3, Pillet-Will. — 29 juil. 1907 — *Petites Affiches*.

L'or et les autres produits miniers
par J.-M. Bel, ingénieur des mines
(*Bulletin de l'Office colonial*, supplément au n° 10, octobre 1908, p. XX et XXI)

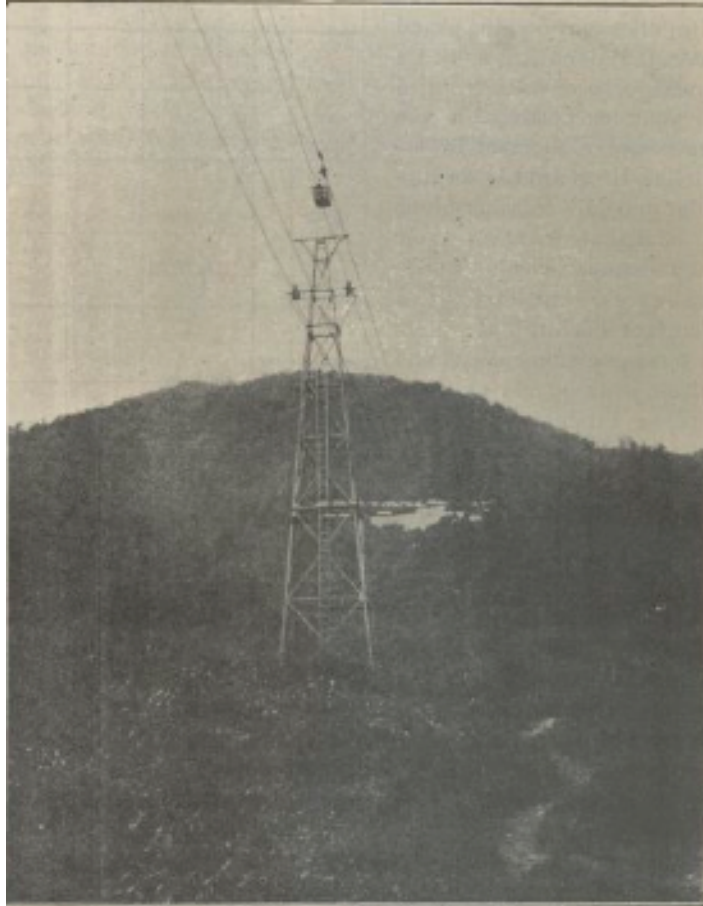
Dans l'Annam les filons de Bong-Miêu sont en exploitation depuis 1897, et ont été examinés par mes collègues, MM. Degentin, Mazeran et moi-même dès le début ; une usine de traitement y a été créée et a commencé à produire depuis quelques années.

L'année 1904 inaugura, avec ces filons, la production aurifère de l'Indo-Chine, qui fut de 27 kg de lingots, contenant 18 kg d'or et 9 kilogrammes d'argent, d'une valeur totale de 61.545 francs, produits avec un personnel de 332 ouvriers, sur une concession de 212 hectares.

En janvier 1908 la production de cette mine aurait atteint 240.000 francs. Cette production fut de 43 kg. 750 d'une valeur totale de 151.000 francs, avec 415 ouvriers employés.



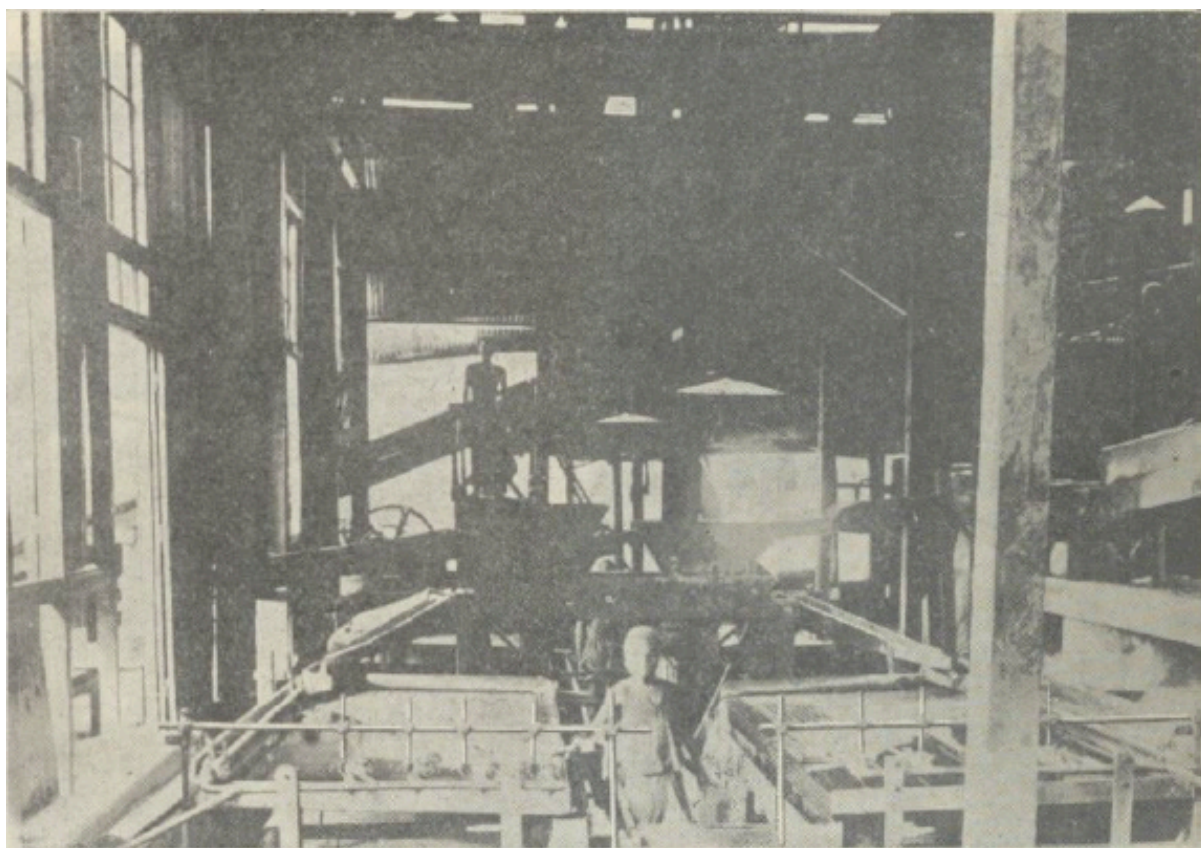
Vue générale des Éts des mines d'or de Bong-Miêu (Annam.)



Transport aérien des mines de Bong-Miêu (Annam.)



Usine à or des mines de Bong-Miêu (Annam.)



Atelier de concentration des mines d'or de Bong-Miêu (Annam.)

Les mines d'or de l'Annam
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 21 décembre 1908)

Notre correspondant de l'Annam nous écrit :

L'affaire de Bong-Miêu est en ce moment assez florissante. Vous aurez peut-être vu que les actionnaires se sont reconstitués en nouvelle société au capital de 500.000 francs, sous le nom de « Compagnie minière de Bong-Miêu ». C'est une affaire complètement fermée ; je crois qu'il y a 30 actionnaires en tout.

On produit 25.000 à 30.000 francs d'or par mois ; la méthode employée est la cyanuration telle qu'elle se pratique au Transvaal, avec cependant quelques légères modifications de détail.

On est en train d'étudier un projet de transport de force électrique qui aidera beaucoup. Il se pourrait que l'on arrivât bientôt à 500.000 francs d'or par an.

Les montagnes de la chaîne Annamitique fourmillent de gisements analogues à celui de Bong-Miêu. Il serait vraiment extraordinaire que l'on soit tombé là sur le seul gisement exploitable existant sur les quelque 1.000 kilomètres de terrains anciens qui forment la chaîne Annamitique.

Le gisement exploité actuellement est un filon de pyrite dans les gneiss ; il a été déjà exploité par les indigènes qui, après avoir lavé les alluvions des plaines, sont remontés tout naturellement à l'origine. Mais je crois qu'ils n'ont pas tiré grand or du filon actuel, sauf peut-être dans les quarts oxydés d'affleurements, et encore.

Eh bien !, il y a comme cela des vingtaines de vieilles mines annamites qui ont tout autant de chances de réussite que Bong-Miêu.

Il y a aussi peut-être quelque chose à chercher du côté des alluvions de rivière. Il y a des points où existent des millions de mètres cubes d'alluvions, assez pauvres il est vrai, mais déjà désagrégés et à proximité de toute l'eau nécessaire pour opérer à l'américaine.

Maintenant, je dois vous dire que la prospection dans ces régions n'est pas trop facile ; il y a une brousse dont vous ne pouvez vous faire une idée et dans cette brousse, un tas de bestioles malfaisantes telles que tigres, éléphants, rhinocéros, buffles sauvages..., serpents, moustiques, etc. et par dessus le marché, la fièvre des bois qui n'est pas le moindre fléau.

À Bong-Miû, tout est débroussé, nettoyé, purgé et assaini par douze années, d'efforts et d'occupations continus, mais à une heure de là, que. dis-je, à un quart d'heure des galeries, il faut marcher avec des débrousseurs et le fusil à la main.

Pourtant, là où sont passés les Annamites, on peut encore repasser. Quant aux débuts de Bong-Miu il n'est pas possible de trouver un trou plus sauvage et plus rébarbatif qu'il n'était il y a dix ou douze ans.



Coll. Olivier Galand
COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIÛ
(ANNAM)

ACTION ABONNEMENT SEINE
2/10 EN SUS
5 c. POUR 100 fr.

Société anonyme au capital de 500.000 fr.
divisé en 5.000 actions de 100 fr. chacune

dont 2.500 actions ordinaires et 2.500 actions de priorité

Statuts contenus en un acte reçu par M^e Cottin, notaire à Paris, le 23 juin 1908
Siège social à Paris

ACTION ORDINAIRE DE CENT FRANCS AU PORTEUR
entièrement libérée

Paris, le 15 janvier 1909

Un administrateur (à gauche) : Bourdariat ⁴

Un administrateur (à droite) : Louis Rau

Imprimerie de Charles Skipper & East, à Paris

⁴ Alexandre Bourdariat (1869-1940) : ingénieur ECP, directeur de la Compagnie coloniale de Madagascar (1902-1919). Voir [encadré](#).



COMPAGNIE MINIÈRE
DE
BONG - MIÛ
(ANNAM)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Divisé en 5.000 Actions de 100 Francs chacune
dont 2.500 Actions Ordinaires et 2.500 Actions de Priorité

Statuts contenus en un acte reçu par M^e COTTIN, notaire à Paris, le 23 Juin 1908

SIÈGE SOCIAL A PARIS

Action de Priorité de Cent Francs au Porteur
ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

N^o 2.856

PARIS, le 15 Janvier 1909

Un Administrateur,

Un Administrateur,

COMPAGNIE MINIÈRE
de BONG-MIÛ
54, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS

IMPRIMERIE DE CHARLES BRIPPER A PARIS.

Coll. Olivier Galand
COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIÛ
(ANNAM)
Idem
ACTION DE PRIORITÉ DE CENT FRANCS AU PORTEUR

COMPAGNIE MINIÈRE
DE BONG-MIÛ
54, rue de la Victoire PARIS

Chemins de fer aériens, système Pohlig
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 février 1909)

	Longueur (mètres)	Trafic journalier (tonnes)
Mines d'or de Bong-Miù, Annam	1.100	60

Liste des électeurs de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture
de l'Annam pour l'année 1909-1910
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 463-465)

Faifoo

	NOMS ET PRÉNOMS	PROFESSION
1	Cellier (Jean-Claude)	Comptable aux mines [Bong-miêu].
6	Hallet (Maurice-Pierre-Marie)	Ingénieur des Mines Bong-miêu
10	Preckel (Pierre-Bernard)	Mécanicien à Bong-miêu.
16	Volle (Auguste-Georges)	Maître mineur.

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 508)

[508] La nouvelle Société de Bong-miêu se livre à l'extraction de l'or. Le petit village de Bong-miêu, distant de Tourane d'une centaine de kilomètres, est le siège de cette société. L'usine, avec ses broyeurs et ses brocards, est installée à flanc de coteau, à côté d'une cascade de 60 mètres de chute, par un petit affluent du Sông-Yang ou rivière de l'Or. Le gisement de Bong-miêu consiste en filons de quartz aurifère. Les qualités techniques du personnel européen attaché à la mine, ainsi que l'outillage perfectionné, dont elle dispose, assurent à cette entreprise toutes garanties de succès.



Coll. Olivier Galand

Indo-Chine française. — Mine d'or de Bong-Miû (Annam). La cascade (sans nom d'éditeur)
Morin. — Cliché [Auguste Thiriat](#).

Liste des électeurs de la chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam
pour l'année 1910-1911
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1910)

22 Cellier, Jean-Claude Comptable aux mines de Bong-Miêu* (Faifo)

FAIFOO

Mines en exploitation

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911, p. 490)

BONG MIËU : Mine d'or.

Société nouvelle de Bong-miêu, propriétaire.

MM. Fouletier, directeur de l'exploitation.

Sauvage, ingénieur, chef d'exploitation.

Blanc, ingénieur.

Kern, chef mécanicien.

Cellier, comptable.

Les Mines du Tonkin et de l'Annam

par ALBERT METIN, député du Doubs
(*Les Annales coloniales*, 10 avril 1912)

[...] La seule mine d'or en exploitation en Indochine est la mine de Bong-Mien [*sic* : *Miêu*] (Tam-Ky-Annam). Elle a produit, en 1910, 113 kg. 589 contre 88 kg en 1909, soit une augmentation de 25 kg. 589.

Les recherches de mines ont été très actives en 1910. Elles ont porté principalement sur les minerais de zinc, de cuivre et de plomb.

Les régions qui ont été les plus parcourues sont : Thai-Nguyên, Lang-Son et Tuyên-Quang au Tonkin, et Thanh-Hoa en Annam.

Le mouvement de prospection a eu pour conséquence en 1911 de nombreuses demandes de périmètre.

En ce qui concerne les concessions, le ministère a pris la mesure que nous réclamons pour les terres et les forêts.

Un décret récent publié au *Journal officiel de la République française* et dont les *Annales coloniales* ont parlé, règle les conditions auxquelles les mines pourront être accordées.

INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 mai 1912)

Robert Blanc, ingénieur aux mines d'or de Bong-Miû vient de rentrer après un séjour de deux ans dans l'Annam.

INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 25 novembre 1912)

M. Fouletier (Saint-Étienne, 1894), directeur des Mines de Bong-Miû, est rentré en France, après un stage de six ans dans l'Annam.

NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 février 1913)

M. J. Fouletier (Saint-Étienne, 1894), a été nommé ingénieur à la [Société des mines de Bandama](#) (Côte-d'Ivoire).

QUANG-NAM

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} octobre 1913)

De notre correspondant particulier, le 30 septembre 1913.

Éboulement dans une mine d'or

Un éboulement s'est produit à la mine d'or de Bong-Miêu. M. Veysset et plusieurs indigènes ont été grièvement blessés. Le docteur Meslin, de l'assistance médicale, et M. Mongenot, délégué de Tam-Ky, se sont immédiatement rendus sur les lieux, l'un pour prodiguer ses soins aux blessés, l'autre pour enquêter.

TOURANE
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 octobre 1913)

Service médical. — Dans le numéro de « L'Avenir du Tonkin », portant la date du 2 octobre, dont je n'ai eu connaissance qu'aujourd'hui, 10, M. le docteur Tanvet veut rectifier l'information parue le 18 septembre sous le titre « Service médical » où je répétais qu'un seul médecin ne saurait suffire pour assurer les nombreux services de Tourane.

.....
Pour opérer M. Veysset, le scalpé rescapé des mines de Bong-Mieu, l'unique docteur que nous possédons eut l'assistance du médecin de Faifoo ; ce qui démontre, une fois de plus, qu'un seul praticien ne suffit pas, dans tous les cas, pour assurer tous les services de Tourane.

TOURANE
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 octobre 1913)

Mort du mineur Veysset. — Le rescapé de l'éboulement des mines d'or de Bong-Mieu n'a pu sur vivre à ses blessures ; après des alternatives d'espoir et de doute, il est mort à l'hôpital de Tourane, le 12 octobre, à 9 h du soir.

L'enterrement a eu lieu le 14 octobre à 7 h 30 du matin. Presque tout Tourane avait tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure cette victime du risque professionnel.

Sur le bord de la tombe, M. Tribot, directeur des mines de Bong-Mieu, trop ému pour faire un long discours, a, au nom du personnel de la mine, dit un dernier adieu au camarade disparu et déclaré que, à partir de ce jour, les enfants de Veysset deviennent les enfants des mines d'or de Bong-Mieu. Cette déclaration a causé un grand soulagement à tous les assistants qui se demandaient, avec angoisse, ce qu'allaient devenir ces cinq petits métis, dont l'aîné, qui n'a qu'une douzaine d'années, et une de ses sœurs, âgée de 10 ans, assistaient à la triste cérémonie.

Après M. Tribot, M. Letang, résident de Tourane, a prononcé quelques paroles. Quoique n'ayant pas personnellement connu Veysset, il n'a pas voulu laisser ensevelir un Français sans exprimer les regrets qu'il laisse derrière lui. En termes émus, il a retracé les phases de l'accident et rappelé le courageux sang-froid dont, depuis le moment où, aux trois quarts enseveli, supportant sans se plaindre les plus atroces souffrances, Veysset n'a, jusqu'à ses derniers instants, cessé de faire preuve. Et, après avoir insisté sur l'exemple de courage et de grandeur d'âme fourni par ce modeste travailleur, il lui a, au nom de la population de Tourane, adressé un dernier adieu.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à la famille et aux amis du regretté Veysset.

(Cote de la Bourse et de la banque, 27 juin 1914)

Mines de Bong-Miû (Société nouvelle des). — 1 act. de prior de 100 fr. de la Cie minière de Bong-Miû et 60 fr espèces contre 20 act. de 100 fr. de la société en liquid. 1^{re} répart. (février 1909) ; 1^o act. de prior. de 100 fr de la Cie minière de Bong-Miû pour 187 1/2 actions de la société en liquid. ; 2^o 1 act. ord. de 100 fr. pour 3 actions de la société en liquid. ; 3^o 0 fr. 50 par action de la dite société en liq. 2^e répart. (novembre 1910). Au siège social, 54, rue de la Victoire, Paris.

Philippe Eberhardt ⁵,
Guide de l'Annam,
Paris, Challamel, 1914



Mines d'or de Bông-Mieu (Panorama). Cliché Eberhardt.

[68] 6° Tamky. Mines d'or de Bông-Miêu. — Les mines d'or, exploitées par la Compagnie minière de Bông-Miêu à 28 kilomètres de Tamky dans un site montagneux très pittoresque, valent une visite. L'installation [69] entièrement électrique est unique en Indochine. La production d'or varie entre 4 et 500.000 francs par an.

La Compagnie minière de Bông-Miêu ou Bong-Miù, exploite, près du village du même nom, une ancienne mine annamite qui, autant qu'on peut s'en rapporter aux légendes locales, aurait été abandonnée depuis 40 ou 50 ans environ.

Les traces d'exploitation sont d'ailleurs extrêmement nombreuses. et permettent de dire que les travaux des premiers exploitants ont été très importants et qu'ils sont très anciens.

Les indigènes se bornaient à recueillir d'une façon assez rudimentaire l'or natif qui existe en plus ou moins grande quantité dans la plupart des rivières qui descendent de la chaîne Annamitique. Il ne paraît même pas qu'ils aient connu l'usage du « sluices » par exemple ; ils se servaient sans doute uniquement de la batée ; quelques indigènes se livrent encore actuellement à la recherche de l'or dans la région, mais sans que la proportion de métal précieux provenant de cette source paraisse avoir la moindre importance.

La compagnie actuelle occupe environ 300 coolies annamites.

Pour se rendre à la mine, de Tourane qui est le port le plus rapproché, on peut prendre : soit la voie de terre, soit la voie des lagunes ; par la route Mandarine, on se rend d'abord à Tamky, puis on prend en ce point une route perpendiculaire à la grande route mandarine, et la mine se trouve à 27 kilomètres.

On peut employer l'automobile, la voiture, ou tout autre moyen de locomotion, car les routes sont bien entretenues ; pourtant, pendant la saison des pluies, il ne serait pas prudent de s'aventurer autrement qu'en pousse-pousse, c'est le véhicule avec lequel on passe partout quelque temps qu'il fasse.

La distance entre Tourane et Tamky est de 70 kilomètres environ, ce qui donne donc, pour distance totale de la mine, un chiffre rond de 100 kilomètres.

⁵ Philippe Eberhardt (Paris, 24 mai 1874-20 février 1942) : membre de la [mission scientifique permanente](#) de l'Indochine.

[70] On suit d'abord la route mandarine dont la monotonie a son charme ; il n'y a pas bien longtemps encore, il fallait passer cinq bacs dans ce parcours de 70 kilomètres, et deux d'entre eux d'une largeur de 300 et 500 mètres ; aujourd'hui leur nombre est réduit à trois, on peut espérer qu'à la fin de 1914 il n'en restera plus que deux.

Quoi qu'il en soit, l'accès de la mine est facile ; en automobile, le voyage se fait en quatre heures, à condition toutefois de ne pas être retardé au passage des bacs ; en pousse-pousse, on peut arriver à la mine en douze ou treize heures si l'on ne s'arrête pas à Tamky.

Si la partie de la route comprise entre Tourane et Tamky n'a rien de particulièrement pittoresque, il n'en est pas de même de la partie comprise entre Tamky et la mine ; en certains points, [71] on peut, sans trop de peine, se figurer parcourir, non pas l'Annam, mais plutôt les régions les plus sauvages et les plus pittoresques de la Lozère par exemple, ou encore les gorges de la Romanche, en Dauphiné.

La visite de la mine elle-même, bien qu'elle présente surtout un intérêt pour des techniciens, n'est pas cependant sans charmes pour un voyageur profane ; la surprise est grande de trouver dans une région aussi éloignée des centres habités, les méthodes les plus perfectionnées des exploitations de France et des machines si récentes, qu'on pourrait les rencontrer dans les mines les mieux montées d'Amérique par exemple.

La mine est exploitée par des galeries à flanc de coteau, le nombre de galeries ainsi faites dans l'affleurement de quartz pyriteux qui coupe transversalement la montagne de Nuy-Kem, n'est pas inférieur à quinze, et encore, dans ce nombre ne figurent pas les centaines de puits et de descenderies plus ou moins profonds qui ont été creusés par les Annamites.

La partie exploitée en ce moment est située à environ 100 mètres au-dessus du niveau de la plaine où est installée l'usine du traitement ; on travaille dans trois galeries dont les longueurs sont de 300, 600 et 550 mètres.

C'est au moyen de la dynamite qu'on abat le minerai et les trous de mine sont perforés, soit à la main par des mineurs indigènes, soit au moyen de perforatrices à air comprimé dans les points où la dureté du terrain rendrait le travail à la main trop long et trop coûteux.

Le transport du minerai de la mine à l'usine est fait au moyen d'un chemin de fer aérien disposé de manière à fonctionner automatiquement sous la seule action de la gravité ; la capacité de cet appareil est de 200 tonnes par 24 heures.

Le minerai, une fois à l'usine, est broyé dans des bocards qui le réduisent en grains de 1 mm. environ ; une partie du sable stérile est [72] éliminée par des appareils de concentration automatiques, et le mélange de pyrites et de sable restant est traité dans de grandes cuves en acier de 7 mètres de diamètre par une solution étendue de cyanure de potassium qui dissout l'or et une partie de l'argent.

Le fond des cuves étant muni de filtres, le liquide contenant les métaux précieux peut être amené clair et limpide dans des caisses en bois où il passe lentement sur des copeaux de zinc qui ont pour propriété [73] de faire déposer l'or sous forme d'une poudre noire ; cette poudre est recueillie toutes les quatre semaines, et passe au laboratoire où elle est fondue en lingots qui sont envoyés en France sans subir d'autre manipulation.

La quantité de minerai traitée à l'usine de broyage est de 27.000 tonnes annuellement.

On conçoit aisément que les opérations d'extraction, de transport et de traitement du minerai rendent nécessaires aussi bien un personnel indigène et européen assez nombreux, qu'un matériel considérable et de l'énergie mécanique pour ainsi dire indispensable partout.

Étant donné les prix de transport de Tourane à la mine, et le prix d'achat assez élevé du charbon, il est impossible d'imaginer l'emploi de la vapeur soit pour actionner l'usine

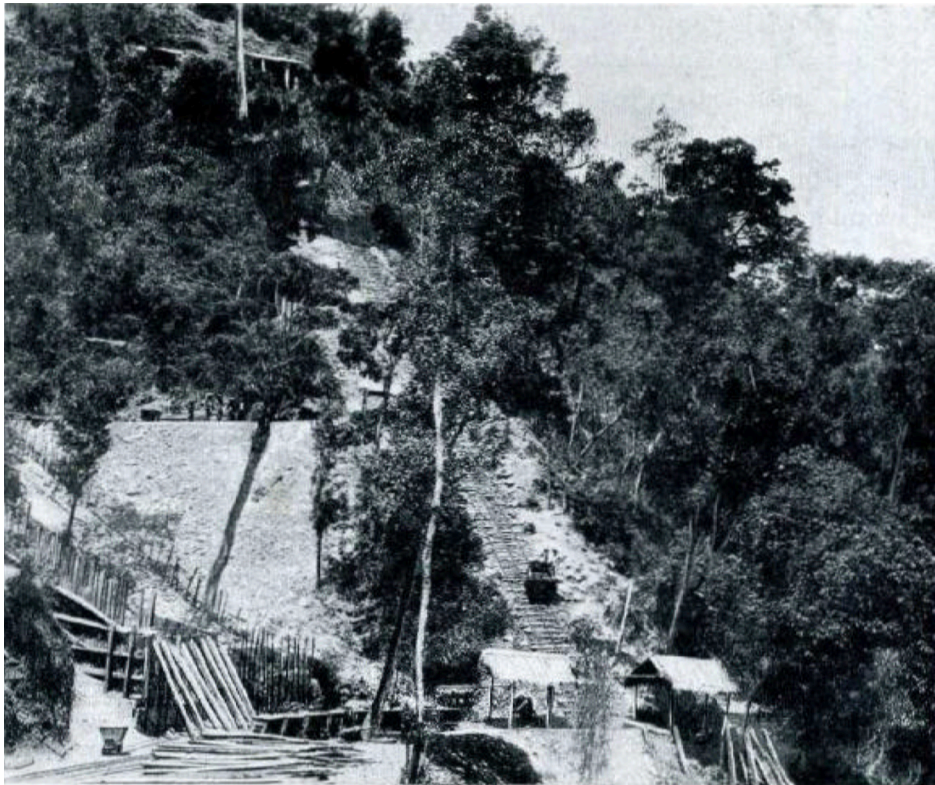
de broyage, ou le compresseur qui actionne les treuils et perforatrices à air comprimé ; aussi a-t-on eu recours à la houille verte dont la région est abondamment fournie.

Jusqu'à ces derniers temps, on employait seulement la puissance motrice d'une seule cascade auprès de laquelle l'usine a été construite, mais en raison de l'absence d'eau en saison sèche, il arrivait trop souvent que l'on manquait de force en été, et que l'usine chômait au grand détriment de la production.

Or, dans la même vallée où se trouvent toutes les installations de la mine et de l'usine, une assez forte rivière, le Song-Van, a été captée et on en a utilisé la puissance motrice pour l'établissement d'une station centrale électrique ; l'énergie ainsi recueillie est ensuite distribuée partout où elle est reconnue nécessaire.

La puissance actuellement disponible à cette station est de 175 chevaux environ ; la ligne de transport de force a un peu plus de deux kilomètres de longueur totale ; la plus grande partie de cette ligne est en câbles d'aluminium, les lignes secondaires seules sont en cuivre.

En somme, tout est actionné actuellement par l'électricité, seul le câbleway marche par l'action de la gravité.



Bông-Mieu. La balance et le plan incliné. Cliché Co.

COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIEU à Bong-miôu (Quang-nam)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 127)

MM. TRIBOT, ingénieur, directeur de l'exploitation
KERN, mécanicien-électricien ;
REGNAULT, comptable ;
JOLY, maître mineur ;
MAILLÉ, mineur.

COMPAGNIE DE BONG-MIÛ
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 24 février 1918, p. 85)

Cette société, qui exploite une mine d'or en Annam dans des conditions déjà difficiles en temps de paix, a vu ces difficultés s'accroître depuis la guerre. Elle convoque ses actionnaires en AGE le 12 mars afin d'examiner les mesures à prendre.

LA FOIRE DE LYON
PARTICIPATION DE L'INDOCHINE
(*La Dépêche coloniale*, 29 mars 1918)

PARTICIPATION DE LA « LIGUE COLONIALE »

.....
Voici quels furent les films produits :

.....
Indochine. — Mines d'or de Bang-Min [Bong-Miêu], Industrie minière au Tonkin, Mines de zinc de Lang-Hit, Mœurs et coutumes annamites, Les Ruines d'Angkor, Hanoï, Saïgon, Pérag Pêcheries sur les côtes d'Annam, En Annam, Culture et industrie du riz en Extrême-Orient, Mœurs et coutumes chez les Moïs, École d'enfants de troupes annamites, Incrustation de la nacre.

COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIÛ
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 avril 1919, p. 214)

Cette société, qui exploite depuis plusieurs années un gisement aurifère dans l'Annam, se voit contrainte à la liquidation par suite de la situation faite à toutes les mines d'or par l'augmentation du prix de revient en face de la fixité du prix de vente.

COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIÛ
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 116)

Société anonyme au capital de 600.000 francs

Siège social : 54, rue de la Victoire à Paris
Siège d'exploitation à Bong-miêu (Quang-Nam)

MM. RIGAT, ingénieur directeur de l'exploitation ;
CH. THIRION, chef de la comptabilité ;
D. et G. GIACHETTO, mineurs.

AVIS
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} juillet 1922)

Monsieur LEROY, entrepreneur de travaux publics à Tourane, s'étant rendu acquéreur, le 18 juin 1922, du matériel du taillage et des droits sur la concession minière de Boung-Mieu, la vente publiée par les *Annonces* et les *Affiches* pour le 2 juillet n'aura pas lieu.

S'adresser pour traiter avec M. Leroy.

Camille Charles André LEJEUNE

Né à Alger, le 18 septembre 1881.
Fils de Joseph Lejeune, juge, et de Aimée Castelli.

Vingt ans dans l'administration coloniale.
Administrateur des services civils de l'Indochine (1906-1919).
Chef de cabinet du gouverneur de la Guadeloupe (1909-1911).
Mission en Indochine en vue de l'intensification de la production des bois et huiles nécessaires à l'aviation (fin 1918).

Démissionnaire en 1919.

Un des promoteurs et créateurs du centre industriel de [Quang-Yên](#) (Tonkin) (1919-1920)

Chargé de la Compagnie des mines d'or de Bong-Miù, Annam (1922).

Membre du conseil de Législation (crédit agricole, crédit colonial, concessions agricoles) du Conseil supérieur des colonies depuis 1924.

Chevalier de la Légion d'honneur du 19 janvier 1926 (min. des Colonies) :

directeur de la [Compagnie nosybéenne d'industries agricoles](#).

Président fondateur de la Compagnie minière ouest-africaine.

Vice-président de [La Betsiboka](#) (1927).

Administrateur [Les Marquises](#), S.A. franco-tchécoslovaque des îles de l'Océanie de la [Société indochinoise des Plantations de Kantroy](#) (1927)

et de la [Société d'exploitation de Phu-Quoc](#) (1927)

Membre (1927) du comité d'experts coloniaux au Bureau international du travail.

Chargé de mission sur la situation des bois au Gabon (1931).

Rapporteur du Cté central des oléagineux (1933).

Auteur d'un ouvrage sur la propriété en Indochine.

Collaborateur à la *Revue de l'Institut colonial*.

Nombreuses conférences sur la politique agricole coloniale.

En qualité d'administrateur délégué du journal *France-Outre-Mer*, a favorisé la propagande en faveur de l'Exposition de 1937 dans les milieux coloniaux.

Officier de la Légion d'honneur du 18 nov. 1938 (min. Agriculture) : chargé de mission au cabinet du ministre de l'agriculture, ancien administrateur des colonies.

Administrateur des [Caoutchoucs de Kompong-Thom](#),

de la [Société générale du Golfe de Guinée](#),

de la Société africaine financière et agricole (SOCAFA) à Atakpamé (Togo),

de la Compagnie minière de l' Afema (Côte-d'Ivoire),

et de la [Compagnie d'exploitations forestières africaines](#) (Gabon).

Décédé le 30 décembre 1960.

RACHAT PAR LAS DOS ESTRELLAS

La mine d'or de Bong-Miu est reprise par la société « Las Dos Estrellas* »
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 mai 1926)

En octobre 1925, nous avons annoncé que la mine de Bong-Miû allait être reprise par une puissante société française. Nous apprenons aujourd'hui que c'est de la Société minière « Las Dos Estrellas » dont il s'agit, et que cette société a entrepris depuis quelques mois une nouvelle étude de Bong-Miu. [...]

La mine de Bong-Miu ne pouvait tomber en de meilleures mains et il est certain que, si les résultats de son étude sont favorables, la société « Las Dos Estrellas » possède des moyens techniques et financiers largement suffisants pour faire de Bong-Miû, l'une des plus belles affaires minières de la Colonie.

Nous avons dit à plusieurs reprises, dans cette revue, que nous avons de bonnes raisons de croire qu'avec des méthodes de travail autres que celles adoptées lors de la première période d'exploitation, Bong-Miû avait de grandes chances de devenir une entreprise très prospère. [...]

10 déc. 1927 : création à Montréal de l' ESTRELLAS MINING AND FINANCE CORP LTD. (filiale de diversification hors du Mexique de Las Dos Estrellas

Élection à la chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam
Liste des électeurs français pour l'année 1928
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} septembre 1928)

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels
46 Défosse [Marcel-Denis] Dir. des mines Bong-Miêu Tamky

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} octobre 1928)

En Annam, il est question de la [relance] de la mine d'or de Bong-Miû, qui a été rachetée par Las Dos Estrellas.

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES (SIEMA)

Société anon., fondée le 27 février 1929 par l'Estrellas Mining et la Banque de l'Indochine.

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 mars 1929)

Société an. au capital de 1.300.000 \$ en 13.000 actions de 100 fr.

Objet : toutes opérations quelconques minières, agricoles, industrielles, commerciales, mobilières et immobilières en Indochine et pays circumvoisins et notamment l'exploitation des mines du Bong-Miû (Quang-Nam).

Siège à Paris, 3, bd. Jauréguiberry.

Fondateur : M. Duvergé [*sic* : *Duvergey*⁶], adM. de sociétés à Paris, et M. G. Leroy, entrepreneur à Nam-Dinh, et M^{me} Leroy.

M. et M^{me} Leroy apportent le domaine minier dit Mine d'or de Bong-Miû (Quang Nam-Annam) moyennant :

a) 41.000 \$ représentant le matériel meuble et les minerais non traités ;

b) 410 actions entièrement libérées de 100 \$.

Il est attribué à M. Duvergey 1.400 actions de 100 \$ libérées, l'apport de M. Duvergey consiste en matériel fourni.

Les 1.190.000 \$ représentées par 11.900 actions ont été souscrites et libérées du quart.

Les deux assemblées constitutives ont été tenues le 19 février et le 27 février.

Il s'agit d'une des plus vieilles entreprises minières de l'Indochine qui, faute sans doute de capitaux suffisants pour traiter par des moyens modernes des quartz à faible teneur, avait toujours végété.

Nous souhaitons qu'avec des moyens plus puissants et avec l'importation d'une autre main-d'œuvre que celle qu'offrait la [population locale, entièrement tuberculeuse](#), cette affaire reparte cette fois du bon pied.

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 avril 1929)

Une erreur s'est glissée dans la chronique financière de notre n° 615, au sujet de cette société.

À la page. 14, colonne 2, lire ; « Siège social à Hanoi, 3, boulevard Jauréguiberry ». Et non « à Paris ».

INDOCHINE

Société indochinoise d'exploitation minières et agricoles
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mai 1929)

⁶ Établi au Mexique, Hippolyte Duvergey fait la connaissance de François-Joseph Fournier en 1898 au moment où ce dernier crée Las Dos Estrellas. Il en devient commissaire des comptes, puis administrateur. On le retrouve président de l'Estrellas Mining, de Montréal — filiale de diversification hors Mexique de Las Dos Estrellas —, vice-président de la Cie minière de l'Oubanghi oriental (CMOO), administrateur de la Cie indochinoise des mines (1929) et de la Cie minière coloniale (1934).

Cette nouvelle société au capital de 1.300.000 piastres en actions de 100 piastres, a pour objet principal l'exploitation des mines d'or de Bong-Miù (Quang-Nam) en Annam. Les fondateurs sont MM. Duvergey, Leroy et M^{me} Leroy.

Les ressources en or de l'Indochine
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 juin 1929)

Dans son numéro du 23 mai, le *Courrier saïgonnais* a publié sous ce titre, une intéressante étude, dont malheureusement l'auteur a gardé l'anonymat, et dont voici le résumé :

Bong-Miêu (ou Bong-Miù). — Cette mine se trouve à environ 100 km au sud-ouest de Tourane

Le gisement, principal affleure sur le flanc nord du Nui Kern, colline appartenant, aux derniers contreforts de la chaîne Annamitique. Au pied de cette colline, le Sông Vang (rivière de l'or) coule vers Bong-Miêu, qui se trouve à 3 kilomètres plus à l'ouest et où l'on a découvert à la base du Nui Kern le gisement dit du Champ d'or.

Ce gisement a été exploité antérieurement, à plusieurs reprises pour le compte de la cour de Hué et abandonné vers 1850 ; les premières recherches françaises datent de 1895. L'exploitation s'est poursuivie avec des vicissitudes diverses jusqu'en 1919, époque à laquelle elle a été définitivement arrêtée. Elle semble être à la veille d'une reprise.

En 1918, année qui précéda la fermeture de la mine, l'usine produisit 74 kilogrammes d'or en lingots ou en poudre.

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 23 juin 1929)

Cette société au capital de 1.300.000 \$ en 13.000 actions de 100 \$ ayant son siège 3, bd Jauréguiberry, à Hanoi, est depuis le 31 mai définitivement constituée.

Le grand succès de la station d'altitude de Bana
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 septembre 1929)

Citons au hasard :

MM. Dumas et Défosse, de la mine d'or de Bong Miu...

L'ESTRELLAS MINING
(*Le Journal des débats*, 4 octobre 1929)

[...] La Dos Estrellas s'est intéressée à des entreprises diverses et fort éloignées du Mexique. Pour en assurer le développement, elle a donc constitué l'Estrellas Mining and Finance Corporation, à laquelle la Société mexicaine a fait apport de la totalité de son actif hors du Mexique, [et notamment de son option sur les mines de Bong-Miêu \(Annam\)](#). Cette société canadienne, dont le capital est représenté par 300.000 titres

sans valeur nominale, répartis gratuitement, titre pour titre, aux actionnaires de Las Dos Estrellas, est à son tour en train de créer une filiale pour l'exploitation des mines de Bong-Miêu, l'Indochinoise d'Exploitations minières et agricoles [SIEMA], au capital de 1.300.000 piastres indochinoises, dont l'Estrellas possède plus des huit dixièmes du capital.

Est-ce la filiale canadienne qui détient ces actions indochinoises ou bien est-ce la Dos Estrellas mexicaine de 1898 qui a fourni les fonds ? Sans doute la canadienne n'était-elle pas en situation de financer la mise en valeur des gîtes indochinois. Dans les deux cas, d'ailleurs, l'actionnaire de Dos Estrellas, s'il conserve sa double action, la mexicaine et la canadienne, est assuré de participer à l'avenir des mines de Bong-Miêu. [...]

PROTECTORAT DE L'ANNAM
Conseil des intérêts français, économiques et financiers de l'Annam
Année 1930
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 19 avril 1930)

XIX Circonscription électorale de Faifoo — Quangngai
Liste des électeurs de la Section de Faifoo
10 Défosse, Marcel Denis Directeur Mines Bong-Miêu

SOCIÉTÉS MINIÈRES
Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles.
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juin 1930)

Objet : universel.

Fondateur : Georges Leroy, entrepreneur à Nam-Dinh.

Siège social : Hanoï, 3, boulevard Jauréguiberry.

Capital : 1.300.000 piastres, divisé en 13.000 actions de 100 piastres, dont 1.810 d'apport, et les autres libérées du quart.

Apports : M. et M^{me} Leroy apportent la mine d'or de Bong-Miêu, comprenant six concessions couvrant 1.010 hectares au total et instituées en 1899 et 1900, avec les bâtiments et installations (province de Quang-Nam, Annam).

Ils tiennent leurs droits de la Compagnie minière de Bong-Miêu (1908-1920), laquelle avait succédé à la Société Nouvelle des Mines de Bong-Miêu (1901-1907), qui, à son tour, prenait la place de la Société des Mines de Bong-Miêu (1896-1902).

Ils reçoivent en rémunération une somme 41.000 piastres et 410 actions entièrement libérées.

M. Duvergey apporte à la société les dépenses qu'il a engagées pour parfaire les installations et les travaux de prospection. Il reçoit 1.400 actions entièrement libérées.

Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale ; 10 % au conseil et le solde aux actions.

Premiers administrateurs : A.-J. Bourdariat, ingénieur-conseil, 8, rue Laurent-Pichat, Paris ; Émile Calvayrac ⁷, 6, rue Roquépine, Paris ; Lucien Duvergey, 11 bis, boulevard Delessert, Paris ; J. Herbette ⁸, agrégé de l'Université, 85, avenue de Saint-Cloud, à

⁷ Émile Calvayrac : Fournier fait sa connaissance au Mexique en 1898, lui offre un poste d'administrateur à Las Dos Estrellas et épouse sa sœur Claudine dont il divorcera deux ans plus tard.

⁸ Jules Jean François Herbette (1885-1960) : Normale Sup. Agrégé de l'université. Directeur des études (1926-1931) de la Banque de l'Indochine, son représentant à la [Société d'études des engrais azotés en Indochine et de la chute du Da-Nhim](#) (1928), etc.

Versailles ; C.-J. Poupet, banquier, 36, rue des Sablons, à Paris ; F.-J. Fournier ⁹, 42, avenue du Bois-de-Boulogne, à Paris.

Commissaires aux comptes : Yves Grenès et Paul Maron

Assemblées constitutives : 19 et 27 février 1929.

Notaire : M^e Acekin, à Hanoi.

Premier conseil d'administration

(Roger Mennevée,

La Banque Worms et Cie

Les Documents de l'Agence indépendante d'informations internationales, novembre 1949)

www.wormsetcie.com

MM. Bourdariat, par ailleurs, président de l'Union minière et industrielle à Paris, administrateur de la Banque de Madagascar et du Crédit foncier de Madagascar,

Émile Calvayrac (du groupe Estrellas),

[Hippolyte] Duvergey, [François-Joseph] Fournier, [Charles I.] Poupet (eux aussi du même groupe) et M. Herbette (François).

Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Annam

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 27 avril 1931)

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE DE FAIFO

QUANGNGAI

Liste des électeurs de la Section de Faifo

4 Balavoine, François Constant Chef d'exploitation de mine

7 Carrière, Albert Félicien Mineur à Bong-Miêu

33 Rigat, Joseph Émile Directeur mines Bong-Miêu

35 Siras, Clément Chef mécanicien à Bong-Miêu

36 Bonfils d'Alaret ¹⁰ Ingénieur à Bong-Miêu

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1931)

Dans « France-Indochine » du 25 février, Daurelle signale les travaux exécutés par la société Las dos Estrellas sur les gisements aurifères de Bong-Miêu dont l'exploitation va reprendre incessamment.

NOTRE CARNET FINANCIER

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juillet 1932)

⁹ François-Joseph Fournier (1857-1935) : fondateur de Las Dos Estrellas, remarié en 1911, à Paris, à Sylvia Johnston-Lavis, petite-fille d'Adèle Bourdariat (tante d'Alexandre Bourdariat).

¹⁰ André Bonfils (« Bonfils d'Alaret »)(Paris XVI^e, 16 février 1897 Paris XVI^e, 3 juillet 1982) : marié à Alix Gaultier de la Richerie. Polytechnicien et fils de polytechnicien. Ancien directeur de la Plantation de [Suzannah](#) (1927-1930).

La mine d'or de Bong-Miêu reprendrait son exploitation dans 6 ou 8 mois.

ANNAM

TOURANE

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1932)

Dans les Mines de Bông-Miêu, des coolies travaillent à l'abattage des arbres et à la pose de pylônes électriques, sous la surveillance du cai Ng-tu Binh. Un arbre s'est abattu sur un coolie qui eut la tête fracassée, et le cai Binh est poursuivi pour homicide par imprudence. Binh soutient qu'il a pris toutes les précautions nécessaires, et qu'avant la chute de l'arbre, il avait crié à ses coolies de s'écarter.

L'affaire est mise en délibéré. Si la prévention est retenue contre Ng tu-Binh, la Société des Mines de Bông-Miêu représentée par son directeur, M. Bonfils, sera déclarée civilement responsable.

Liste des électeurs français à la
[chambre mixte de commerce et d'agriculture de Tourane](#)
1^{re} partie. — Commerçants et industriels
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 22 septembre 1932)

N^o NOMS ET PRÉNOMS PROFESSION DOMICILE
26 Bonfils d'Alaret, André Ingénieur Mines Faifo

AVIS
Avis d'affichage
RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

15 octobre 1932
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 31 octobre 1932)

Le public est informé qu'une demande de concession des forces hydrauliques sur le cours supérieur du Song Van (Quangnam), dont ci-après la teneur, a été déposée le 17 août 1932 à la résidence supérieure en Annam par la « Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles de Bong-miêu » (par Tamky) :

Bong-miêu le 17 août 1932
Monsieur le résident supérieur en Annam, Hué
Monsieur le résident supérieur,

Je, soussigné André Bonfils d'Alaret, ancien élève de l'École polytechnique, directeur adjoint de la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles, société anonyme ayant son siège social à Haïphong, 4, boulevard Jaureguiberry, et domicilié à Bong-miêu, Tamky (Annam), agissant au nom et par procuration de la dite société.

Ai l'honneur de vous demander, pour une durée de cinquante ans, la concession des forces hydrauliques du cours supérieur du Song-Van, à l'amont du village de Bong-miêu (phu de Tamky).

Le but visé par cette demande est de procurer l'énergie nécessaire à l'exploitation de la mine d'or de Bong-miêu, dont la société est concessionnaire.

La puissance qui serait installée, en complément de la centrale actuelle insuffisante, serait de six cent cinquante-cinq kilowatts.

Conformément aux dispositions du décret du 12 août 1931, je joins à la présente demande, en triple exemplaire :

1°) une notice descriptive comprenant :

Étude du régime des eaux et de la puissance de la chute.

Étude géologique des terrains intéressés,

Exposé général du projet;

2°) Le projet d'ensemble des aménagements prévus et des ouvrages (11 plans) ;

3°) Un projet de cahier des charges ;

4°) Le récépissé constatant le versement du droit fixe d'enquête ;

5°) L'engagement de verser les frais de contrôle.

Veillez agréer, etc.

Signé : BONFILS D'ALARET

Les oppositions qui pourraient être formulées à l'encontre de cette demande seront reçues au 1^{er} bureau de la résidence supérieure en Annam à Hué pendant un délai de 6 semaines à compter de la date d'apposition du présent avis.

Toute opposition déclarée après l'expiration du délai d'affichage ne sera pas recevable.

ENTRÉE DU GROUPE WORMS DANS L'ESTRELLAS MINING

CHRONIQUE DES MINES

Un exemple de confiance et d'énergie pendant la crise.

La mine de Bong-Miêu

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mars 1933)

La Banque de l'Indochine qui, en 1922, avait dû prendre en paiement de la dette du dernier acquéreur, l'ancienne mine d'or de Bong-Miêu (Centre Annam) l'a vendue en 1931 à la puissante société Las Dos Estrellas, qui en avait fait faire une étude complète par l'ingénieur Rigo [*sic* : *Rigat*], nous dit notre confrère O'Relly [René Daurelle] dans *France-Indochine* et il ajoute :

« Les rapports ayant été concluants, l'option fut levée en 1931, et la société commanda immédiatement le matériel d'exploitation le plus moderne et le plus perfectionné, pendant que se poursuivaient sur place les travaux de préparation.

Et très rapidement le matériel arriva.

Débarquées à Tourane, transportées par jonques à Tamky. reprises par camions automobiles jusqu'à la montagne, des centaines et des centaines de tonnes furent amenées à la mine par trente kilomètres de route accidentée, pittoresque, en corniche au-dessus des torrents qui vont fournir la force aux turbines.

Conduites forcées, turbines, dynamos, moteurs Diesel de secours, lourds concasseurs, broyeurs, pompes, élévateurs, compresseurs, cuves de 10 mètres de diamètre, moulins, tables d'amalgamation, etc., tout fut acheminé dans le minimum de temps, malgré les difficultés des transports.

Entre-temps, une main-d'œuvre abondante construisait les usines en ciment armé aux flancs des montagnes et procédait à la mise en place et au moulage de la machinerie, sous la surveillance de deux monteurs spécialistes.

Les lourdes pièces sont installées ; les dernières sont au montage au milieu de ce décor de brousse épaisse coupée de cascades et torrents qui dévalent sur les roches teintées de rouge vif.

Dans ce cirque étroit de Bong-Miêu, déjà des turbines tournent, fournissant lumière et force aux ateliers, à la scierie où se font les bois des campements, des charpentes, des ponts, les coffrages des ouvrages, aux compresseurs qui manœuvrent les perforatrices des mineurs.

Un gros village très animé occupe le centre du cirque, où circulent sans arrêt par centaines les paysans des villages voisins qui viennent approvisionner les nombreux mineurs et ouvriers de la société.

Plus haut dans la montagne s'achève le canal d'aménée des eaux aux conduites forcées.

Les travaux avancent rapidement et l'on peut espérer que les premiers lingots sortiront dans quelques mois.

C'est avec une joie sincère que nous applaudirons aux premiers résultats que tout fait prévoir très bons. Car c'est une satisfaction profonde, en même temps qu'un réconfort, de voir une industrie s'organiser et se monter en pleine crise avec autant d'allant, de méthode et avec une telle rapidité.

C'est une preuve qu'il existe encore de par le monde des gens qui n'hésitent pas à entreprendre de grandes œuvres dans les pires conjonctures, montrant ainsi l'exemple aux timorés, par leur confiance dans l'avenir d'un pays qui n'a pas dit son dernier mot.

On ne saurait donc trop en savoir gré aux animateurs de Las Dos Estrellas et à ses ingénieurs locaux, que nous remercions vivement, de nous avoir permis de voir Bong-Miêu et d'apprécier leur œuvre.

O'RELLY

France-Indochine.

Conseil d'administration (1933) :

[Jacques] Barnaud [Worms], [Paul] Baudouin [Bq de l'Indochine], [Alexandre] Bourdariat , [Émile] Calvayrac , [Charles] Poupet [de l'Estrellas] et la Banque de l'Indochine (Marc Mouscadet, *L'Exploitation du sous-sol au Laos (1893-1940)*, mémoire INALCO, 2013).

A la suite de l'intervention du groupe Worms-Banque de l'Indochine, le conseil fut composé de :

MM. Hippolyte Duvergey, président,

Ch. I. Poupet, vice-président,

et de MM. Paul Baudouin,

Jacques Barnaud (Worms et Cie),

Alexandre Bourdariat,

Émile Calvayrac,

et la Banque de l'Indochine.

(Roger Mennevée, *La Banque Worms et Cie*, art. cit.)

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
Résidence supérieure en Annam
Conseil français des intérêts économiques et financiers de l'Annam
Liste des électeurs
ANNÉE 1934
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1934)

8 - Section de Faifoo

7 Bayle, Marcel Maître-mineur à Bong-miêu
11 Borie, Jules Auguste Comptable à la Mine de Bong-miêu
15 Caziot, Fernand ¹¹ Mécanicien à la Mine de Bong-miêu
38 Polge, Albert Louis ¹² Fondateur à la Mine de Bong-miêu
40 Rigat, Joseph Émile Directeur de la Mine de Bong-miêu
46 Strappe, Émile Chef-mineur à Bong-miêu
47 Taillardat, Gabriel Jean Baptiste Ingénieur des mines à Bong-miêu
48 Thievet, Alfred Maître-mineur à Bong-miêu

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 janvier 1934)

Cette société a été créée sous le contrôle de Las Dos Estrellas, pour reprendre l'exploitation de la mine d'or de Bong-Miêu, en Annam, suivant les directives de M. Dégoutin ¹³. Malgré les difficultés inhérentes à la région, cette reprise paraît encourageante. L'usine de traitement ainsi que les installations hydro-électriques ont été terminées au cours du 4^e trimestre. Elles travaillent à marche réduite depuis le 3 décembre dans le but de mettre au point les divers appareils. On compte que l'usine entrera incessamment en marche normale, sur la base de 80 à 100 tonnes de minerai par jour.

HANOÏ

AU PALAIS

Cour d'appel (Chambre civile et commerciale)
Audience du vendredi 9 février 1934
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 février 1934)

¹¹ Fernand Caziot (Nevers, 29 juillet 1899-Nérac, 9 février 1980) : mécanicien. Engagé volontaire pour la durée de la guerre au 81^e rég. d'artillerie lourde (28 sept. 1916). Employé de la [Société agricole de Suzannah](#) jusqu'en 1932. Mécanicien à la SIEMA : mines d'or de Bong-Miêu, mécanicien à Tamky (1942-1943), puis chef mécanicien de la [Catecka](#). Médaille de la Résistance (30 déc. 1947).

¹² Albert Louis Polge : né le 2 juin 1896 à La Grand'Combe (Gard). Gazé le 18 novembre 1917. Employé des mines de cuivre du Boleo à Santa-Rosalía, Basse-Californie (Mexique)(1923). Fondateur à Bong-Miêu depuis le 18 janvier 1934 (rens. Sandrine Polge).

¹³ Nicolas Dégoutin : ingénieur des mines, Saint-Étienne, 1884. Auteur d'une Étude pratique des minerais aurifères principalement dans les colonies et pays isolés (1907). Ingénieur-conseil du Syndicat lyonnais d'exploration de Madagascar (1905), directeur de la The Darien Gold Mining C^o (Panama), l'un des ingénieurs-conseils de la Cie des mines d'or d'Auvergne (1910), administrateur de Mines et industries (1926)...

Premier président : Morché, assisté de MM. les conseillers Eychenne et Nadaillat.
Avocat général : Moreau.

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles contre Bonfils d'Alaret.

La Cour déclare régulier et recevable en la forme l'appel principal et l'appel incident interjeté contre le jugement avant dire droit du tribunal de Tourane du 15 juin 1933. Infirme le dit jugement. Et statuant par voie d'évocation : Dit et juge que Bonfils d'Alaret n'est pas fondé à réclamer une indemnité de préavis supérieure à celles de trois mois d'appointements par application des clauses du contrat librement consenti entre les deux parties. Déclare suffisantes et satisfaisantes les offres faites par la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles. Dit et juge que la société sera tenue de payer, sous déduction des sommes qui ont déjà été versées, les appointements et accessoires de trois mois à partir de mars 1933 à titre d'indemnité de préavis. Dit et juge que les accessoires sont évalués à 100 p. par mois dans leur ensemble, condamne la société à remettre les trois billets de passage à la première demande à charge par Bonfils d'Alaret de fixer à l'avance la date de son embarquement dans les trois mois du présent arrêt devenu définitif et à charge de les utiliser sous peine de restitution de leur montant, sauf en cas de force majeure.

Fixe les frais de voyage de Marseille à Paris à 1.200 francs ou 120 piastres pour les trois personnes de la famille et à 2.000 francs ou 200 piastres les faux frais de voyage. Déclare non fondée la demande en dommages intérêts de 5.000 piastres pour rupture abusive.

Déclare les parties non fondées dans le surplus de leurs demandes, fins et conclusions respectives ; les en déboute. Ordonne la restitution de l'amende consignée. Condamne Bonfils d'Alaret aux dépens de 1^{re} instance et d'appert, dont distraction au profit de M^e Coueslant, avocat, aux offres de droit.

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 mars 1934)

Cette société a été créée sous le contrôle de Las Dos Estrellas, pour reprendre l'exploitation de la mine d'or de Bong-Miêu, en Annam. Malgré les difficultés inhérentes à la région, cette reprise paraît encourageante. L'usine de traitement ainsi que les installations hydro-électriques ont été terminées au cours du 4^e trimestre. Elles travaillent à marche réduite depuis le 3 décembre dans le but de mettre au point les divers appareils. On compte qu'elle entrera incessamment en marche normale, sur la base de 80 à 90 tonnes de minerai par jour.

La mine d'or de Bong-Miêu (Annam)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 avril 1934)

On sait que cette vieille affaire, qui, jusqu'ici, avait donné surtout des déboires, a été reprise, il y a quelques années, par un groupe très sérieux, qui, avant de reprendre l'exploitation, a longuement étudié le gisement et les conditions locales et finalement remanié entièrement les installations.

Labor improbus omnia vincit.

L'exploitation, maintenant bien au point, donne une production moyenne, nous a-t-on dit au service des mines, de un kilogramme d'or par jour. Or le kilogramme d'or vaut dans les 1.600 \$. Voilà donc une affaire qui rapportera par an dans les. 480.000 \$ de

recettes, dont une partie payera en France, le matériel et le revenu des capitaux, mais la plus grande partie restera dans le pays en salaires et dépenses locales.

ESTRELLAS MINING AND FINANCE CORPORATION
(*Le Temps*, 7 mai 1934)

[...] La construction de l'usine de la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (mines d'or de Bong-Miêu, Annam) a été terminée dans le courant du second semestre et le réglage des différents appareils effectué de sorte que, depuis janvier 1934, la société est entrée dans la période d'exploitation régulière. L'exploration de la mine a été poursuivie, et la minéralisation rencontrée est analogue à celle découverte par les travaux antérieurs. D'après les résultats acquis jusqu'à présent, l'on peut compter extraire de la partie du gisement reconnue entre le sixième et le huitième niveau une quantité de minerai payant assurant la marche de l'usine, avec sa capacité actuelle, pendant environ 4 ans. [...]

LA REPRISE DES AFFAIRES
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 17 mai 1934)

Notre confrère *L'Éveil de l'Indochine* signale, dans son dernier numéro, des indices d'une reprise des affaires au Tonkin et au Laos.

[...] Relèvement magnifique de cette vieille affaire de la mine d'or de Bong-Miêu, en Annam, qui produit maintenant en moyenne un kilogramme d'or par jour. Peut-être cela va-t-il amener d'autres sociétés de mines à reprendre courage, et, changeant leur fusil d'épaule, chercher à leur exploiter non plus l'épargne mais le sol, moyennant quoi il n'est pas dit que l'une ou l'autre ne réussira pas.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N°	Noms et prénoms	Profession	Adresse
1.261	Carrière (Albert)	Bong-Miêu	Tam-Ky

13 JANVIER 1935 : DÉCÈS DE FRANÇOIS-JOSEPH FOURNIER

ESTRELLAS MINING
(*Le Journal des débats*, 27 janvier 1936)

La production d'or des mines de Bong-Miêu, appartenant à la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (dont l'Estrellas détient le contrôle), a été, en 1935, de 258 kg 1/2, marquant une augmentation de 44 kg par rapport à celle de l'année

précédente. Ceci vient confirmer les indications que nous donnions sur la marche industrielle de l'affaire dans l' « Information » du 18 octobre 1935.

CONSEIL FRANÇAIS DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS DE L'ANNAM

Année 1936

Liste des électeurs (1.201)

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 février 1936)

8° — Circonscription électorale de Faifo — Quangngai

(Section de Faifo)

6 Borie Jules Auguste Comptable à la mine de Bong-miêu

8 Caziot Fernand Mécanicien à la mine de Bong-miêu

9 Chabot Henri ¹⁴Direct. de la mine de Bong-miêu

20 Leclercq Pierre Albert Ingénieur à la mine de Bong-miêu

25 Polge Albert Louis Fondeur à la mine de Bong-miêu

30 Terrabust Camille Maître-mineur à la mine de Bong-miêu

AEC 1937/1052 *ter* — Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles

12, bd. Henri-Rivière, HAIPHONG (Tonkin).

Bureau de correspondance : 19, boulevard Malesherbes, PARIS (8^e).

Tél. : Anjou 85-47. — Télég. : Destrell-Paris.

Capital. — Société anon. fondée le 27 février 1929, au capital de 1.300.000 piastres en 13.000 actions dont 410 ont été attribuées aux époux Leroy et 1.400 à M. Duvergey, en rémunération de leurs apports (Statuts au *J. O. de l'I. C.*, 13 mars 1929).

Objet. — Exploitation du domaine minier dit « Mines d'or de Bong-Miu » (Annam)

Exp. — Or, argent. (Production d'or : 1935, 258 kg).

Conseil. — MM. H. Duvergey, présid. ; Ch.-I. Poupet, vice-présid. ; P. Baudouin, J. Barnaud, A.-J. Bourdariat, Émile Calvayrac, Banque de l'Indochine.

NÉCROLOGIE

Hippolyte Duvergey

(*Le Figaro*, 16 mars 1937)

Nous apprenons la mort de M. Hippolyte Duvergey, administrateur de sociétés, décédé à Paris, le 15 mars 1937. Ses obsèques auront lieu demain mercredi 17 mars, à neuf heures quarante-cinq précises, en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, où l'on se réunira. Inhumation au cimetière de Passy.

Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Liste définitive des électeurs de la chambre consultative mixte de commerce et d'agriculture de Tourane

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 18 novembre 1937)

¹⁴ Henri Chabot (1874-1942) : ingénieur ECP. Ancien directeur des Mines de Trang-Da. Voir [encadré](#). Directeur par intérim (sept. 1935-avril 1936).

21 Borie Jules Auguste Comptable à la mine de Bong-Miêu (Quang-Nam)
25 Caziot, Fernand Chef mécanicien à la mine Bong-Miêu Bong-Miêu (Quang-Nam)
44 Colomer Raymond Henri Pierre Ingénieur à la mine Bong-miêu Bong-Miêu,
(Quangnam)
53 Debreas [*sic* : *Debroas*] Roger Maître mineur à la mine Bong-miêu Bong-Miêu
(Quang-nam)
83 Garnot Charles Émile Chef d'atelier de mécanique à Bong-Miêu Bong-miêu
(Quang-nam)
125 Mondino Simon Surveillant à la mine Bong-miêu Bong-Miêu (Quang-nam)
157 Polge Albert Louis Fondateur à Mine de Bong-miêu Bong-miêu (Quang-nam)

L'industrie minérale de l'Indochine en 1937
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 4 mars 1939)

La Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA] exploitant les mines d'or de Bong-Miêu a produit 110 kilogrammes d'argent contenus dans les bullions mixtes d'or et d'argent qu'elle a livrés en 1937.

CONSEIL FRANÇAIS DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS DE L'ANNAM
Année 1938

Liste des électeurs
(*Bulletin administratif de l'Annam* 15 février 1938)

8° — Circonscription électorale de Faifo-Quangngai
Section de Faifo

Idem chambre consultative mixte 1937.

INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES
(Mines d'or de Bong-Miêu)
(*Les Annales coloniales*, 21 février 1939)

La production d'or, pour le premier semestre de 1938, est de 90 kg contre 60 kg pour la période correspondante de 1937 et celle d'argent à 45 kg contre 32 kg.

ANNAM
HUÈ
Distinctions honorifiques
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1939)

Sont promus à l'occasion du Têt :

Kim-Tien de 3^e classe
Dinh Ngo, comptable des mines d'or à Bong-mieu

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES

Siège social : à Haïphong, TONKIN.

(*Annuaire du Comité central des houillères de France et de la Chambre syndicale française des mines métalliques*, juin 1939, p. 499)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. PLOUIN (R.) ¹⁵, président, 19, boulevard Malesherbes, Paris (8^e).

BARNAUD (J.), 45, boulevard Haussmann, Paris (9^e).

CALVAYRAC (E.), 6, rue Roquépine, Paris (8^e).

BOURDARIAT (A.), 8, rue Laurent-Pi chat, Paris.

POUPET (Ch.), 36, rue des Sablons, Paris.

de FLERS (F.), 96, boulevard Haussmann, Paris (8^e).

BANQUE DE L'INDOCHINE.

DONNÉES FINANCIÈRES

Le capital est divisé en 13.000 actions de 100 piastres indochinoises.

Il n'existe pas d'obligations.

DIRECTION

M. LE ROY (R.), 19, boulevard Malesherbes, à Paris.

CONCESSION — TRAVAUX — TRAITEMENT — PORT

Concessions.— 1.010 hectares concédés situés sur le territoire de Bong-Miêu, province de Quang-Nam (Annam).

Travaux. — Filons de quartz et pyrites aurifères dont un seul est exploité à flanc de coteau.

Traitement. — Usine de concassage, broyage, concentration, rebroyage et cyanuration.

Port. — Port Tourane. 110 kilomètres par la route.

NATURE DES PRODUITS

Lingots or et argent.

PRODUCTION (kg)

	Or	Argent
1934	215	111
1935	258	112
1936	197	76
1937	173	103
1938	148	84

PERSONNEL OUVRIER

¹⁵ Raoul Plouin (Pacy-sur-Eure, 27 novembre 1878-cimetière français de la Piedad à Mexico, 1948) : ECP, 1901. Marié en 1913 à M^{lle} Natalie Uruchurtu. Directeur, puis (1925) directeur général des mines du Boleo (Mexique). Secrétaire général de Las Dos Estrellas à Paris (1928), administrateur de la SIEMA (Annam), de la Compagnie minière de l'Oubanghi oriental et du Domaine de Kokumbo (Côte-d'Ivoire)...

650 ouvriers.
Institutions ouvrières. — Infirmerie, visites médicales, école.

ADRESSES DES BUREAUX ET EXPLOITATION

SIÈGE SOCIAL :

Adresse postale : 42, boulevard Henri-Rivière, à Haïphong (Tonkin).

BUREAU DE PARIS :

Adresse postale : 19, boulevard Malesherbes, Paris (8^e).

Téléphone : Anjou 85-47.

EXPLOITATION :

Adresse postale : à Bong-Mieu, par Tamky (Annam).

Adresse télégraphique : Siema-Tamky.

SIEMA

(Roger Mennevée,

La Banque Worms et Cie

(*Les Documents de l'Agence indépendante d'informations internationales*, novembre 1949)

www.wormsetcie.com

[Permis d'exploitation]

[...] Par décret du 14 octobre 1940 du maréchal Pétain, chef de l'État, contresigné par l'amiral Platon, sous-secrétaire d'État aux colonies — et publié au *Journal officiel* du 16 octobre 1940 —, la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles obtenait le droit exclusif d'exploitation de mines de toutes substances — sauf hydrocarbures, potasse et sels connexes — en Indochine, dans un périmètre d'une surface de 1.475 hectares dont les limites étaient précisées audit décret. Ce droit ne lui était, toutefois, accordé que sous réserve de renonciation par la société à d'autres concessions également précisées par le décret.

PROTECTORAT DE L'ANNAM

Chambre mixte de commerce et d'agriculture de Tourane

Liste des électeurs français pour l'année 1940

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 novembre 1940)

N^o NOM ET PRÉNOMS PROFESSION DOMICILE

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels

30 Borie Jules Comptable Mine Bong-miêu (Quang-nam)

40 Caziot Fernand Chef mécanicien Bong-miêu (Quang-nam)

48 Colomer Raymond Ingénieur Bong-miêu (Quang-nam)

76 Garnot Charles Chef atelier Bong-miêu (Quang-nam)

121 Mondino Simon Surveillant des mines, Bong-miêu (Quang-nam)

143 Polge Albert Fondeur Bong-miêu (Quang-nam)

LES GRANDES ASSEMBLÉES

La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1940)

Sont désignés comme membres de la commission mixte du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, les notabilités dont les noms suivent :

Notabilités du Nord.

Membres suppléants français

Colomer directeur de la Société indochinoise des exploitations minières et agricoles à Tam-ky

LISTES DES ELECTEURS
Protectorat de l'Annam
CHAMBRE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DE TOURANE
Liste des électeurs Français pour l'année 1941
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 16 février 1942)

N^o Noms et prénoms Domicile

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels

28 Borie Jules Comptable mines Bong-Miêu

49 Colomer Raymond Ingénieur Bong-miêu

125 Mondino Simon Surveillant des mines Bong-Miêu

147 Polge Albert Fondateur Bong-Miêu

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES
Société anonyme fondée en 1929
RÉPERTOIRE DES SOCIÉTÉS ANONYMES INDOCHINOISES
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 1, pp. 95-149)

Objet : exploitation des mines d'or de Bong-miêu (Annam) ; toutes opérations minières, agricoles, commerciales en Indochine.

La société étudie actuellement la métallurgie du plomb à Bong-miêu ainsi que la fabrication de l'acide sulfurique.

Siège social : 14, boulevard Rialan, Hanoï.

Capital social : 1.300.000 \$, divisé en 13.000 actions de 100 \$ dont 1.810 actions d'apports.

Parts bénéficiaires : néant.

Conseil d'administration : MM. F[r]ançois de FLERS [Bq de l'Indochine], P[aul] BAUDOUIN [démissionnaire depuis 1940], R[obert] LABBÉ [Worms], Ch. I. POUPET [Estrellas Mining], P. [sic] PLOUIN, H[enry] DEWEZ ¹⁶, la Banque de l'Indochine, représentée par le directeur de son agence de Hanoï.

Année sociale : du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Assemblée générale : dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice.

Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale ; sur le solde : 10 % au conseil d'administration ; le reliquat aux actions.

¹⁶ Henry Dewez (Mons, 1889-Paris, 1964) : président de la Banque française commerciale et financière (et administrateur de l'Estrellas mining and finance). Voir [encadré](#).

Inscription à la cote : pas de marché.

L'EFFORT D'INDUSTRIALISATION DE L'INDOCHINE

par l'Inspection générale des mines de l'Indochine (I. G. M. I), février 1943
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 2)

.....
Pour la production du plomb-métal, la Société d'exploitations minières et agricoles monte un water-jacket dans lequel elle envisage de traiter des minerais mixtes (blende, galène) extraits d'un filon exploité par elle à Bong-mieu (Annam). Une fabrication est aussi prévue au Tonkin par la C.M.M.I. (Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine). Auparavant, déjà, de petites installations, l'une à Ngan-son (Bac-kan), l'autre à Tourane, avaient permis d'obtenir au bas- foyer de petites quantités de métal.

LISTES DES ELECTEURS Protectorat de l'Annam CHAMBRE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DE TOURANE Liste des électeurs Français pour l'année 1943 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} mars 1943)

N° Noms et prénoms Domicile

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels

3 Angelo Jean Joseph Ingénieur Bong-mieu Quàng-nam
28 Borie Jules Auguste Comptable à la SIEMA Bong-mieu Quang-nam
32 Boulinguez Albert Surveillant SIEMA Bong-mieu Quang-nam
55 Colomer Raymond Ingénieur Siema Bong-mieu Quangnam
119 Lauvernier Roger Mécanicien Siema Bong-mieu Quang nam
128 Longhéon Jean Surveillant Siema Bong-mieu Quang-nam
129 Maeght Paul Louis Ingénieur Siema Bong-mieu Quan-gnam
146 Mondino Simon Surveillant Siema Bong-mieu Quang-nam
176 Polge Albert Louis Fondateur à la Siema Bong-mieu Quang-nam

Commission provinciale de conciliation de Tourane
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} février 1944)

PROVINCE DE QUANG-NAM

Patrons européens ou assimilés

M. Colomer, directeur de la Siema à Bong-mieu, membre titulaire

Employés européens ou assimilés

M. Boris, chef comptable à la Siema à Bong-mieu, membre titulaire

Employés annamites

M. Pham-Tiêm, comptable de la Siema [Bong-Mieu], membre suppléant

AEC 1951/1095 — Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA],

12, boulevard Henri-Rivière, HAIPHONG (Nord Viet-Nam).

Bureau de correspondance : 5, rue Louis-le-Grand, PARIS (2^e).

Capital. — Société anon., fondée le 27 février 1929, au capital de 1.300.000 piastres en 13.000 actions dont 410 ont été attribuées aux époux Leroy et 1.400 à M. Duvergey, en rémunération de leurs apports.

Objet. — Exploit. du domaine minier dit « Mines d'or de Bong-Miu » (Centre Viet-Nam). (Aucune activité : la mine est occupée par le Viet Minh.)

Exp. — Or, argent.

Conseil. — MM. Marcel Le Roy, présid. ; Émile Calvayrac, vice-présid. ; MM. Hannotin [Bq Indoch.], Robert Labbé [Worms], Henry Laurans ¹⁷, *Banque de l'Indochine*.

¹⁷ Henry Laurans : né en 1896 à Hanoï. Docteur en droit. Carrière à la Banque belge pour l'étranger (groupe SGB) et à l'Union métropolitaine de banque. Administrateur de la Cotonaf et directeur de la Banque commerciale africaine. Il paraît représenter les mêmes intérêts qu'Henry Dewez.